



ABBAYE DE

# SAINT-HILAIRE

G U I D E D E V I S I T E



# ABBAYE DE SAINT-HILAIRE



+ TÉLÉCHARGEZ LES APP GRATUITES



Pays Cathare - le guide

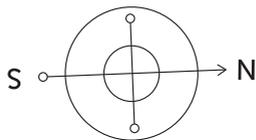


Castrum - le jeu

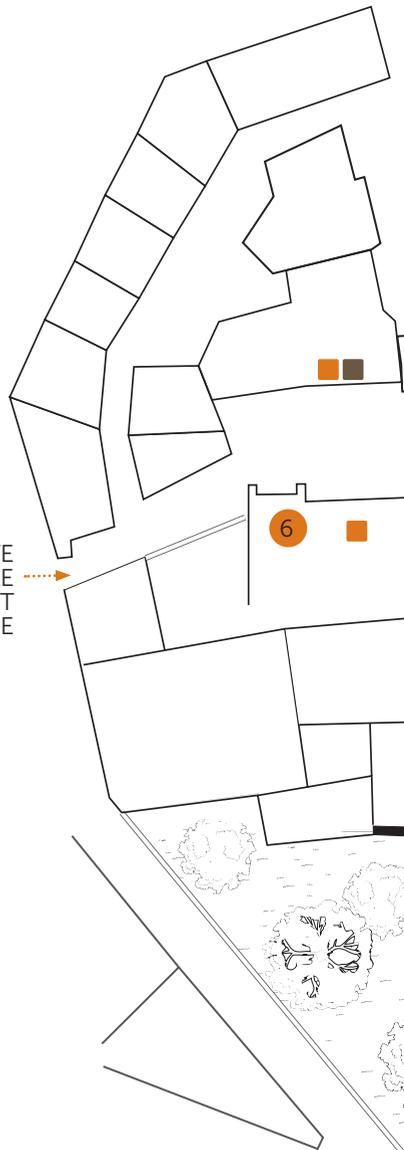


audetourisme

payscathare.org



PORTE  
PRINCIPALE  
DU FORT  
DISPARUE



## Légende du plan

- Maçonnerie haute
- Muret
- Maçonnerie basse en ruine
- Éléments disparus
- Maçonnerie en hauteur (poutres, croisée d'ogives...)
- Station de l'app. Pays Cathare
- Station de l'app. Castrum



# JEUX D'APPARENCES 1



L'abbaye repliée sur elle-même que l'on voit de l'extérieur, presque craintive à force d'être austère, cache une toute autre réalité. Il suffit, pour en prendre conscience, d'entrer. Poussons la porte. Espace, lumière, élégance... le cloître révèle une dimension inattendue. L'impression de recueillement domine dans ce silence traversé du chant de la fontaine au centre. Ce n'est pourtant pas seulement la prière que récitent ces galeries bien ordonnées, mais l'intérêt politique de réguler et d'unifier pour asseoir sa puissance...

## + Comprendre

L'abbaye de Saint-Hilaire est l'une de ces abbayes fondées aux VIII-IXe, protégée par les rois carolingiens, véritables piliers du pouvoir. Elle reçoit autour de 814-828 un diplôme de privilège de Louis le Pieux, le successeur de Charlemagne. C'est la première attestation de son existence. Elle s'appelle alors abbaye de Saint-Sernin.

## + Comprendre

Les vestiges d'une porte romane subsistent dans le mur non loin de la pierre tombale. C'est la porte d'entrée de l'église du XIIe siècle. La niche du bénitier à droite fait imaginer les moines, se signant les uns après les autres, avant d'entrer prier...



## 👁 Observer



Dans le coin en haut à droite de l'entrée, une trace d'ouverture subsiste sur le mur. C'est celle du dortoir des moines : elle leur permettait d'accéder directement au chœur de l'église, la nuit, pour aller chanter mâtines.

## Montrer son pouvoir

Construit au XIVe siècle, sans doute sur le cloître roman, ce cloître est typique du gothique languedocien. Ses galeries aux colonnes doubles en grès ponctuées de piliers en pierre monolithe, s'ornent de chapiteaux pour la plupart à motif végétal. Quelques-uns cependant racontent des histoires...

## + Comprendre

La translation des reliques de saint Hilaire est pour Roger le Vieux, comte de Carcassès et du Razès, une occasion d'affirmer sa puissance. Il vient de remporter d'importantes victoires... Protéger ce sanctuaire c'est se comporter en comte influent, associer son prestige à celui des saints. L'abbaye est à son apogée.

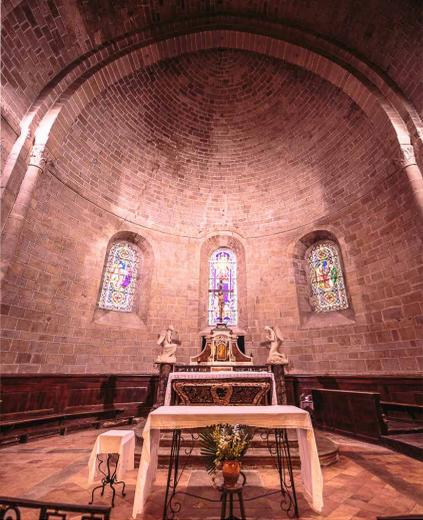
## Affirmer son statut 2

Une dalle sur le sol, un peu avant l'entrée de l'église, arrête le regard par sa simplicité. C'est une tombe. Sous cette dalle ont été retrouvés des ossements mélangés. Il s'agit sans doute de seigneurs, nobles, abbés qu'on a rassemblé dans un ossuaire. Etre enterré au sein de l'abbaye est un privilège.



## LA BATAILLE DU LAUQUET

Roger I<sup>er</sup>, comte de Carcassonne, est en plein désarroi. Sur les rives du Lauquet, la bataille contre Oliba Cabreta, comte de Cerdagne, est mal engagée. Ses soldats tombent les uns après les autres. Il implore alors saint Hilaire, le 1<sup>er</sup> évêque de Carcassonne, dont il sait qu'il repose non loin, dans l'abbaye Saint-Sernin. Le saint apparaît et permet à Roger de remporter la victoire. Voilà de quoi asseoir solidement son pouvoir...



## LE PRESTIGE MALGRÉ TOUT <sup>3</sup>

L'abbatiale s'ouvre, simple, volumineuse, à la croisée des temps. Romane dans son chœur, elle est du premier gothique méridional dans sa nef. Un homme, l'abbé Guillaume Pierre, réussit à attirer les actes pieux, source d'indulgences lucratives, les donations... et à remettre son abbaye, pourtant en grande difficulté, au goût du jour.

### + Comprendre

Les difficultés financières se sont accumulées au fil des siècles. La croisade contre les Albigeois l'a encore affaiblie. Elle n'est plus protégée. Elle est même spoliée par l'archevêque de Narbonne qui attribue arbitrairement Saint-Martin de Limoux aux dominicaines de Prouilhe. C'est une lourde perte, et au-delà, un gouffre financier qui s'ouvre : 70 ans de procès infructueux...

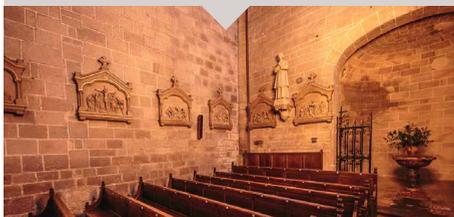
### 👁 Observer



La voûte dite "en cul de four" du chœur est typiquement romane. Mais les ouvertures et les vitraux qui s'y trouvent sont eux du XIXe siècle. Ils sont l'œuvre de l'atelier d'un maître-verrier toulousain fort réputé, Louis-Victor Gesta. Au XIIe siècle, régnait ici une pénombre seulement traversée de quelques flammes de bougies...

### 👁 Observer

Le mur du fond de la nef montre un arc sur des colonnes bizarrement collées aux chapiteaux des retombées de la voûte : c'est l'amorce d'un nouvel espace continuant la nef, l'abbatiale n'a pas été achevée...

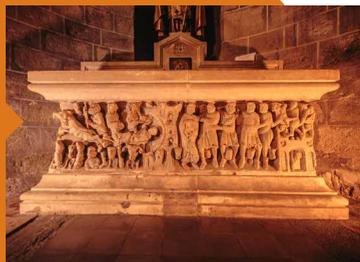


## UN CHEF D'ŒUVRE A LA GLOIRE DE SAINT SERVIN <sup>4</sup>

Au XIIe siècle un atelier marque le sommet de l'art roman dans certaines régions du Sud. C'est celui du Maître de Cabestany. Comme à Saint-Papoul, il réalise ici un chef d'œuvre.

### LE MARTYRE DE SAINT SERVIN (OU SAINT SATURNIN)

Au IIIe siècle, le pape Fabien envoie saint Servin évangéliser la Gaule. Celui-ci arrive à Toulouse, dont il devient le premier évêque. Il est mal vu des autorités religieuses romaines : quand il passe devant le temple, les oracles se taisent. Un jour, vers l'an 250, il est sommé d'offrir l'encens aux divinités romaines. Il refuse. Il est arrêté, condamné à mort. On l'attache à un taureau préparé pour être sacrifié, qui le traîne dans les rues. Des jeunes filles recueillent son corps pour l'ensevelir chrétiennement, ce sont les Saintes Puelles, elles-mêmes flagellées et chassées de Toulouse. Elle se réfugient dans un village près de Castelnaudary, nommé depuis le Mas-Saintes-Puelles.



## 👁 Observer



Le maître de Cabestany introduit la vie dans son art, il sort du cadre. Observez le taureau qui s'élançe comme pour s'arracher au marbre dont il est fait, voyez le funambule à droite qui danse sur sa corde...

## 👁 Observer

Le "sarcophage" se lit de droite à gauche. Le premier panneau sur le côté est consacré à la mission d'évangélisation de saint Sernin : on le voit entouré de ses disciples. Puis sur le devant se succèdent les scènes toulousaines : les oracles mécontents, l'arrestation et le martyre. Enfin le registre de gauche met en scène les saintes Puelles.



## MODÈLES ET TRANSGRESSIONS 5

Ce cloître du XIVe siècle, obéit à un modèle idéal : celui de l'abbaye de Saint-Gall, en Suisse. L'église abbatiale jouxte la galerie Nord. La galerie Ouest, reçoit les bâtiments de travail manuel. Au Sud, le réfectoire des moines et des hôtes. A l'Est, la salle capitulaire...

## + Comprendre

Selon la règle, les bénédictins doivent travailler. Mais au XIVe siècle, les moines sont pour beaucoup issus de la noblesse et ne travaillent pas eux-mêmes. D'autres, serviteurs ou moines de plus basse extraction, cultivent, fabriquent, soignent... Ils travaillent, et courent à la messe sept fois par jour à travers un cloître conçu pour une circulation sans obstacle.



## 👁 Observer

Une croix, montée sur hampe et se prolongeant par un glaive : la dalle qui se trouve dans la galerie Ouest, est identique à une autre, présente dans l'église.

Pourtant on a trouvé sous celle-ci, non des ossements humains, mais des restes d'animaux et des morceaux de céramique. Cela est-il dû au fait que nous sommes dans la galerie des ateliers ? La question reste entière...



## L'ABBAYE EN EFFERVESCENCE 6

Au XIVe siècle, la guerre de Cent ans rend nécessaire de fortifier l'abbaye. L'entrée principale se dote d'un passage voûté qui mène à une porte défendue par une double herse. Une petite tour de deux étages surveille cet accès aux bâtiments des pèlerins d'un côté, à la prison de l'autre. L'abbé est un seigneur, il a droit de justice. A côté de la prison, s'ouvrent les caves où les moines auraient fait une découverte promise à un bel avenir...

## + Comprendre



Les caves sont creusées à même le rocher. Au Moyen Age il y a ici des silos, qui servent à conserver les grains. Plus tard, amputés de leur partie inférieure, ils sont remodelés pour servir de caves. Les bénédictins accordent une grande importance au vin, à la fois hygiénique, spirituel, et bientôt économique...

## LE HASARD FAIT BIEN LES BULLES

Printemps 1531. « Que se passe-t-il dans ces bouteilles » se demandent les moines ? « Le vin commence à faire des bulles... C'est une erreur. Goûtons... c'est bon... c'est délicieux ! » C'est ainsi que la légende raconte la naissance de la Blanquette méthode ancestrale, vin effervescent apprécié des seigneurs d'Arques et des ducs de Joyeuse, qui en passent de nombreuses commandes.

## Un plafond ostentatoire 9

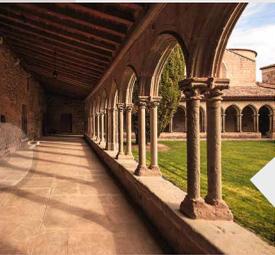
Entre la fin de la guerre de Cent ans et les Guerres de Religion, s'ouvre une période de paix. La mode est aux plafonds peints. L'image entre dans la sphère privée chez les élites. Un magnifique plafond "à la française" vient décorer le logis de l'abbé, grand seigneur, parfois laïc, qui exprime là son rang, sa qualité, sa personnalité.



## L'esprit dirige 7

De retour dans le cloître, le chant de la fontaine se fait entendre à nouveau. Le bassin, du XVI<sup>e</sup> siècle rapporté dans les années 1970, rappelle malgré tout ce qu'était le jardin. Un ensemble structuré, pensé, à la fois pour sa valeur utile et sa valeur symbolique.

### 👁 Observer



Le 4 est le chiffre de la perfection terrestre. Mais notre cloître n'est pas un carré parfait, il est trapézoïdal : 16 arcatures du côté Sud, 14 au Nord, puis 12 à l'Est et à l'Ouest. Cela pour s'adapter au rocher sur lequel l'abbaye est construite.

### 👁 Observer

À l'extrémité des solives, des monstres, les engoulants, semblent les cracher. Plus ils sont effrayants, plus l'autorité



s'affirme. Les cloisoirs, planchettes entre deux solives, s'ornent de scènes courtoises ou grotesques, de monstres et de rois, de fauconniers et de bouffons...

### + Comprendre



Le plafond du logis abbatial a été découvert en 1860 par le chanoine Boudet, qui a apporté sa touche : les motifs de fleurs, quelques cloisoirs, ou encore les peintures sur les murs.

## La parole résonne 8

Dans ce réfectoire, les moines mangent en silence. Tête baissée, ils écoutent les Écritures. Les pèlerins et hôtes de l'abbaye en font autant, dans le réfectoire d'à côté, aujourd'hui disparu. Miracle de la Parole sacrée traversant les murs ? Non bien sûr. C'est une judicieuse et rare chaire...



### 👁 Observer

Prenez l'étroit escalier au fond du réfectoire qui mène à la chaire. Installez-vous sur le banc de pierre, le dos bien collé au mur. Et maintenant, parlez normalement. Demandez aux témoins restés en bas dans la salle, ce que vous venez de dire ou de chanter...



### 👁 Observer

Un échiquier est tracé dans la pierre entre deux colonnettes dans la galerie Est. Dans la galerie Nord, une des colonnes est appelée "pilier du boucher" parce qu'il y affûtait ses couteaux : elle s'est creusée au contact de la lame... Ce sont là les vestiges d'un autrefois pas si lointain...



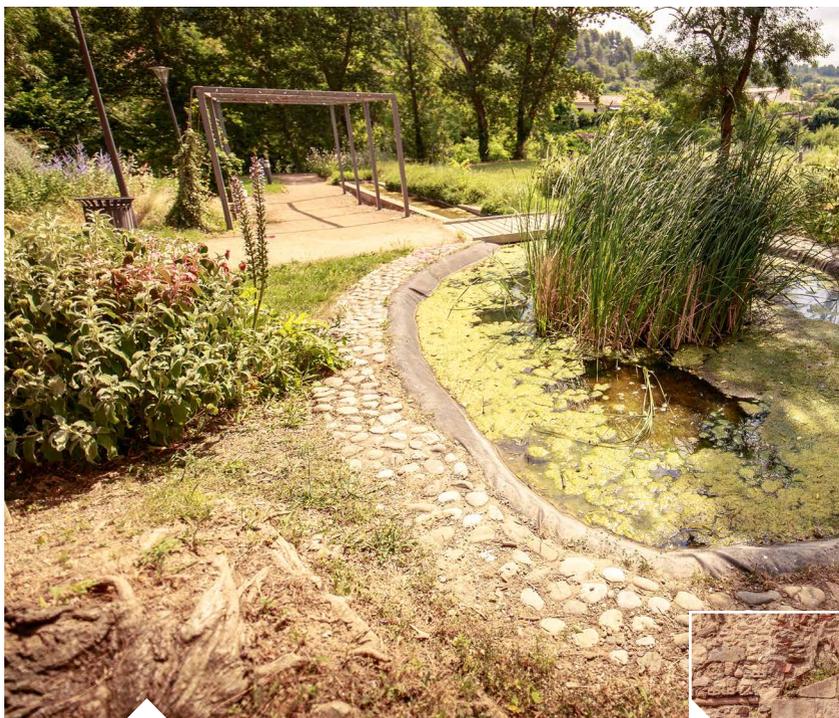
### 👁 Observer

Une magnifique baie géminée, ornée d'une grille. Voilà tout ce qui reste de la salle capitulaire de l'abbaye après le passage des institutions. Dans cette même galerie, une pierre d'époque carolingienne demeure. Elle porte le même motif d'entrelac que celle de l'église. Un symbole d'éternité...



# LE VILLAGE DE SAINT-HILAIRE

## AUTOUR DE L'ABBAYE



### UNE SOURCE PRÉCIEUSE

La fontaine au pied de l'abbaye est condamnée depuis les travaux de percement de la route, qui ont occasionné un remblai de 2m à 2m50. Mais l'eau coule toujours depuis la source non loin de la place du Fort, jusqu'à un abreuvoir au bord du Lauquet, non loin du pont. Au XIXe siècle, elle alimentait les jardins d'une riche propriété qui se trouvait là.



### BOULEVERSEMENTS RÉPUBLICAINS

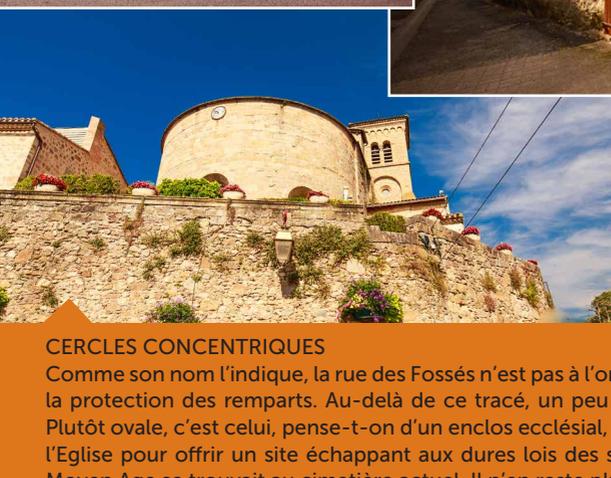
1843 : le maire l'affirme, l'intérêt collectif passe avant l'intérêt particulier. C'est ainsi qu'on démolit la maison de la famille de Niort, pour percer la route actuelle qui va de Limoux à Carcassonne. Vendons le sarcophage de Cabestany pour financer les travaux, suggère-t-on au maire... qui refuse, et tient bon.

1894, le conseil municipal a statué : le clocher met en danger les paroissiens, il faut le déplacer. On en construit un nouveau, à l'entrée du Fort villageois, derrière l'église.



## UNE SAINTE PROTECTION

Derrière l'église de l'abbaye, s'ouvre, tout contre ses murs, le Fort. Au XIV<sup>e</sup> siècle, l'abbaye et une partie du village se fortifient. Au lieu de prolonger la nef de l'abbatiale, on construit un rempart. Des bandes de routiers sillonnent la région, le Prince Noir fait peur... Le Fort protège l'abbaye, et peut servir de refuge aux villageois en cas d'attaque. Aujourd'hui encore, on s'y sent à l'abri, coupé de l'extérieur par les maisons qui sont accolées au rempart. La place du fort domine un jardin en friche où se trouve la source qui alimente la fontaine au pied de l'abbaye. La rue des Fossés mène à l'ancienne entrée de l'abbaye : il faut la parcourir le nez en l'air pour y voir des meurtrières, une fenêtre à meneau, de belles pierres fortes...



## CERCLES CONCENTRIQUES

Comme son nom l'indique, la rue des Fossés n'est pas à l'origine une rue, mais un fossé qui vient renforcer la protection des remparts. Au-delà de ce tracé, un peu plus large, un autre enveloppement apparaît. Plutôt ovale, c'est celui, pense-t-on d'un enclos ecclésial, un espace peut-être créé aux Xe-XI<sup>e</sup> siècle par l'Eglise pour offrir un site échappant aux dures lois des seigneurs féodaux. L'église paroissiale du haut Moyen Age se trouvait au cimetière actuel. Il n'en reste plus aucun vestige.



# AUTOUR DE LA RIVIÈRE

## UN VILLAGE REBÂTI ?

En 1574, les guerres de Religions font rage. Le village est incendié par les protestants. C'est peut-être à la suite de ces événements, qu'il est reconstruit sur les pentes descendant vers le Lauquet. C'est donc un village du XVIIe siècle que vous traversez en descendant vers les bords de la rivière. Vous pouvez emprunter la rue du Cap de la ville pour atteindre la rue de l'Hospitalet où vous trouverez une maison typique de cette époque. Plus bas, on rejoint la rue de la Molle. Ce ruisseau se transforme régulièrement en torrent. Aussi la rue s'est-elle équipée d'un "béal" pour en canaliser le flux. Des passages réguliers l'enjambent, et évitent aux habitants de se mouiller les pieds en sortant les jours de crue. Plus loin, dans la rue de la Pétanque, une charmante maisonnette aux allures toscanes attend le regard des artistes-peintres...

## DE LA CHAUSSÉE AUX JARDINS

En sortant du village, il faut partir vers la droite, pour rejoindre la Chaussée, c'est-à-dire le barrage. A cet endroit, le Lauquet est large. Un petit affluent, le Baris, descend de la forêt de Rabassié et vient ici, passant discrètement sous les herbes folles, mêler ses eaux aux siennes. Tout près de ce confluent, commence le béal qui faisait tourner un moulin à eau installé plus bas sur la rivière. Le béal part de la Chaussée et file vers le village. Il disparaît aux yeux du promeneur le long de la route, puis réapparaît, à l'ombre des platanes qui bordent les jardins. C'est le maître du quartier : si on n'est pas tombé dedans quand on était petit, on n'est pas d'ici dit-on...



## BORDS DE RIVIÈRE

Une petite allée longe les jardins et descend à la rivière. On peut ici traverser sur une sorte de passerelle pour aller saluer un bel arbre, un fusain de plus de 30 ans. On peut aussi choisir de s'arrêter, s'asseoir les pieds pendants au-dessus de l'eau, pour surprendre le martinet qui vient boire à la surface, la bergeronnette des ruisseaux voletant près de la berge. Dans l'eau, les barbeaux, sofies, truites et goujons se croisent, tandis que les grenouilles se cachent dans les roseaux. Les fleurs jaunes du millepertuis traversent l'été, avant que viennent les fruits rouges de l'automne...



## UN PETIT COIN DE PARADIS

Tu veux un poivron ? J'ai des salades, tu en veux une pour ce soir... ? L'ambiance qui règne dans les jardins qui bordent le béal est celles d'un petit village. Chacun puise dans le béal l'eau qui vient nourrir les fleurs et légumes. Les premiers jardins ont besoin d'un système de pompage, les autres ont juste à ouvrir les vannes, l'eau circule par la force de la gravité.



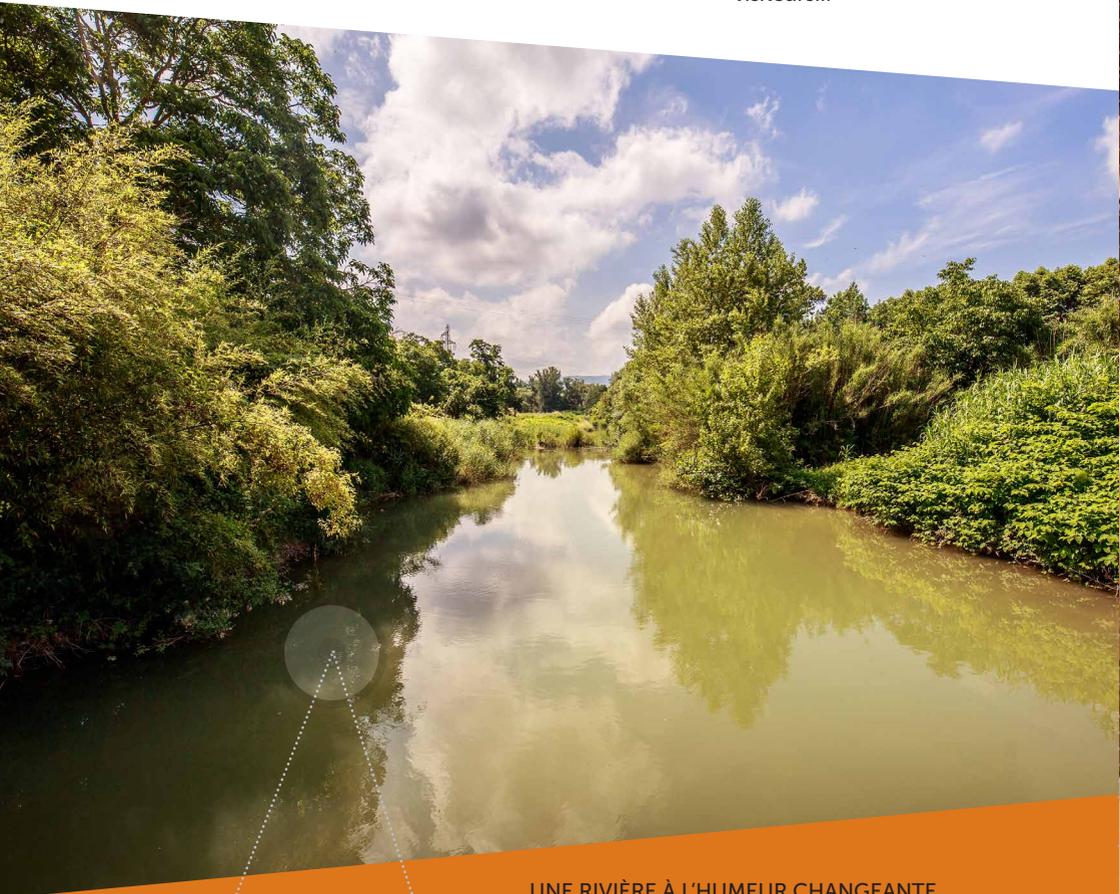
## UN PEU PLUS LOIN



Un sentier part de Saint-Hilaire pour rejoindre Carcassonne. Il suit d'abord le Lauquet, puis part dans les collines...



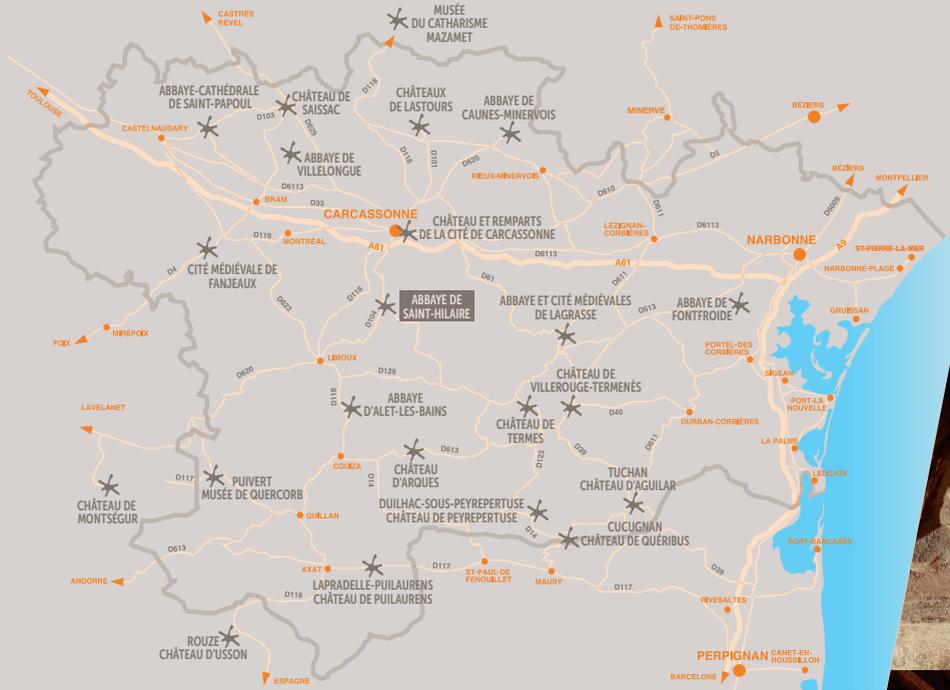
Non loin de Saint-Hilaire, Greffeil offre une charmante escapade dans un village de bord de rivière. A quelques kilomètres, l'abbaye de Rieunette accueille pèlerins et visiteurs...



### UNE RIVIÈRE À L'HUMEUR CHANGEANTE

Non loin du Milobre de Bouisse, à 649m d'altitude, le Lauquet se lance à travers les grès, calcaires, marnes, poudingues... qu'il modèle avant de rejoindre l'Aude, 37 km plus loin, à Couffoulens. C'est une rivière au tempérament typiquement méditerranéen. Sujet à de surprenantes colères...

# EN PRATIQUE



## LES BONNES PRATIQUES



Animaux acceptés

## SERVICES



### TOILETTES

Toilettes publiques à l'abbaye.



### PARKING

Stationnement gratuit derrière l'abbaye et le long du Lauquet.



### BOUTIQUE

Dans l'enceinte de l'abbaye.



### OFFICE DE TOURISME DU LIMOUXIN

7 Av. du pont de France - 11300 LIMOUX  
+33 (0)4 68 31 11 82



[payscathare.org](http://payscathare.org) | [saint-hilaire-aude.fr](http://saint-hilaire-aude.fr)

Contact : +33 (0)4 68 69 62 76



@Abbaye de Saint Hilaire



abbayedesainthilaire



@abbayehilaire

R DE TRA

Crédits photographiques : Wimexy / Atech • Réaction et création graphique : Pink Pixel • Adaptation graphique : Céciliane Gilles